



Théâtre
du pavé



LOVE

concerto pour coeur
presque pas brisé

solo musical et théâtral

d'après la pièce Love / Exercice argumentatif
de Sivan Ben Yishai (traduction de Julie Tirard)

COLLECTIF LA MUTINE

Vanille Romanetti / Héroïse Chouette

Spectacle tout public à partir de 15 ans



LE PROJET

Être hétérosexuelle et féministe...
vaste projet.

Comment nos convictions se heurtent
à la réalité, comment on se retrouve
dans des situations et des manières de
penser paradoxales, comment on
interagit avec les hommes, et puis la
sororité dans tout ça...

Tant de sujets qui nous passionnent, et
puis de situations vécues par nos
amies, les femmes de notre famille et
nous-même. Plusieurs générations et
milieux sociaux qui rencontrent les
mêmes questionnements et
problématiques.

Ce solo musical a pour objectif
d'aborder tous ces sujets avec humour
et poésie.

À la suite du spectacle nous avons
envie de proposer une boom
féministe, "une safe place" où faire la
fête toutes et tous ensemble.

Nous travaillons avec l'artiste Shahnez,
qui propose la lecture de son
manifeste féministe avant tout DJ set.



D'après la pièce *Love / Exercice argumentatif* de Sivan Ben Yishai
(traduction de Julie Tirard)

Mise en scène : Héloïse Chouette et Vanille Romanetti

Jeu : Vanille Romanetti

Création lumière : Artur Forterre Canillas

Création son : Ismaël Gautier

Regard extérieur : Alice Tabart

Porté par le Collectif La Mutine

Produit par Après Demain - Pépinière d'Artistes

INTENTION

"Je ne supporte plus de faire semblant. Je ne veux plus jouer la comédie. Ou alors, quitte à faire l'actrice, autant qu'ils me déclarent des heures d'intermittence." Ovidie, *"La chair est triste hélas"*

Avec ce projet nous avons envie de retracer le quotidien d'une jeune femme hétérosexuelle et féministe.

Comment ses convictions se heurtent à la réalité, comment elle se retrouve dans des situations et des manières de penser paradoxales... comment ça se complique dès que ça devient concret : une dissonance cognitive se met en place.

J'ai remarqué au fil des années que mes rencontres avec des hommes hétérosexuels étaient de plus en plus compliquées car plus le temps avançait, plus je lisais, plus je m'éduquais et plus j'avais conscience de ma position en tant que femme dans notre société patriarcale.

En face en revanche, je n'avais pas l'impression d'être mieux comprise ou que les choses avaient changé.

Mais alors, en pleine prise de conscience féministe, comment créer du lien, comment tomber amoureux ?

Du "T'as l'air coquine toi ;)" reçu sur tinder jusqu'à la relation qui donne des papillons dans le ventre, en passant par des questions intimes autour du rapport au corps, à la sexualité, à la sororité, au désir, à ce qu'on imagine de la féminité, j'aimerais que ce spectacle retranscrive ce qu'une jeune femme peut vivre et ressentir au cours de sa vie, dans cette quête personnelle et amoureuse.

Je crois qu'il y a une vraie nécessité à traiter ce sujet qui m'interpelle depuis plusieurs années et qui j'en suis persuadée parle à toutes les femmes mais aussi aux hommes qui partagent nos vies.

Évidemment mes lectures féministes ne sont pas que tendres, mais j'ai envie de créer un objet qui rende ces sujets non pas légers mais drôles. Que ce soit piquant et réaliste aussi. Touchant, car ça peut l'être.

Le texte *LOVE* de Sivan Ben Yishai m'a bouleversé dès la première lecture car il aborde tous les sujets qui me touchent intimement de manière géniale et très contemporaine. Je me retrouve dans ce personnage d'Olive, et je crois que beaucoup de femme pourraient s'y voir aussi.

L'idée est de l'accompagner le texte de musique, toujours jouée en direct. Chansons, bruitages, effets sur la voix, le son viendra ajouter une dimension clownesque et poétique au propos.

J'ai envie de pouvoir apporter des outils sans brandir une vérité. C'est un spectacle qui se veut politique plutôt que militant.

J'ai envie de passer par l'intime pour parler au collectif. Comment, en réalité, ce parcours de vie peut faire écho chez toutes les femmes, de 10 à 99 ans ?

Vanille Romanetti



“Nombre de femmes et d'hommes (...) se retrouvent très démunis face au troisième protagoniste qui s'invite dans leur salon ou dans leur lit : le patriarcat”

Mona Chollet

Le patriarcat se glisse dans les interstices de notre intimité : lorsqu'on est persuadée d'être au clair sur nos convictions, que notre bibliothèque déborde d'essais inspirants autour de la question féministe, mais qu'une fois couchée dans notre lit près d'un homme, on regarde ces livres du coin de l'oeil, sans trouver la force de les brandir face au protagoniste masculin qui vient de dire une énième phrase teintée du machisme dont il est imbibé.

Comment faire coïncider ses opinions politiques et ses revendications personnelles avec une réalité qui est encore bien loin de la plupart des théories et pensées féministes ?

Comment combler l'écart qui se creuse dans les relations hétérosexuelles et re créer du lien ? Souvent la lassitude prends le dessus, comme le raconte Ovidie : “Et tous ces mecs de gauche qui baisent comme des mecs de droite, sans jamais politiser l'intime, sans jamais dénoncer l'égalité au lit, qui laissent leurs convictions à la porte de la chambre à coucher, je ne les supporte plus.”

Alors faut-il se contenter d'un rapport qui nous apparaît de plus en plus médiocre où exiger un mouvement ? Et comment ?



“Dans la nouvelle Union soviétique, Alexandra Kollontai annonce la venue d'Eros transfiguré, où l'union sera fondée sur une attirance sexuelle saine, libre et naturelle”

Florence Montreynaud

C'est fascinant de voir à quel point le rapport aux corps des femmes et leur sexualité est façonné depuis l'enfance par le regard des hommes et de la société.

Sur ce qu'il est bien de faire, d'aimer, de dire ou de taire, et surtout d'accepter ou non. Le rêve d'une sexualité positive et libératrice ne date pas d'hier, et au début du XXème siècle déjà, des femmes nomment et théorisent ce besoin.

Je me souviens que déjà enfant, j'avais une idée floue mais que je savais essentielle de ce qu'était la séduction, le désir, et surtout de la manière dont elle devait être dirigée vers les hommes, quitte à ce que ce soit déplaisant pour moi.

La plupart des femmes grandissent avec ce manque de liberté qui crée un imaginaire enfermant, dans lequel on les pousse à se surveiller et à se juger entre elles. La pièce *Coco* de Bernard-Marie Koltès illustre magnifiquement bien ce rapport quasi schizophrénique à la féminité, la beauté et à la liberté : “Croyez-vous que vous êtes en mesure de négliger de plaire aux hommes ? Une femme qui ne plaît pas aux hommes n'est rien, rien du tout ; une femme qui n'est pas aimée d'un homme est une nullité.”

LOVE

Après avoir traversé plusieurs essais féministes plus qu'édifiants, nous avons découvert *LOVE* de Sivan Ben Yishai, publié en 2024, qui condense et donne à voir tous les angles morts de nos relations hétérosexuelles via l'exemple du couple mythique de Popeye et Olive Oyl.

Le personnage d'Olive apparaît pour la première fois en 1919 dans une bande dessinée américaine, suivi de Popeye en 1929. Dans les célèbres dessins animés des années 30, Olive redevient alors plus présente, et elle est mêlée à la plupart des aventures de Popeye, qu'elle accompagne ou que sa disparition soit la raison de l'aventure.

Dans le texte de Sivan Ben Yishai, c'est Olive qui raconte l'histoire.

Le personnage secondaire prend la parole, veut tout raconter, malgré les injonctions d'un personnage du texte appelé "une intelligence collective qui a du coffre". Qui est ce personnage ? Un regard extérieur ? La société ? Ou bien c'est peut-être elle-même, sa propre voix intérieure qui tente de freiner, accélérer, ou en tout cas de mettre la parole en mouvement.

Extrait

- Olive est un peu dégoûtée, mais continue de se répéter :

<NE RIEN COMPLIQUER, OLIVE ! PAS DE DRAMES, OLIVE ! PAIX ET TRANQUILLITÉ ! PAIX ET TRANQUILLITÉ !>

- Olive connaît ses propres démons et décide de ne pas les réveiller

- tout le monde a ses démons, oui

- mais on a le choix, est-ce qu'on veut simplement avoir des démons ou est-ce qu'on veut devenir nos démons

- Olive décide de faire confiance à Popeye, d'une manière ou d'une autre

- d'obéir à l'histoire

- d'accepter le scénario

- de vivre avec l'intrigue

<D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE>

Popeye est un marin beau gosse, fort, "querelleur, doté d'un cœur tendre et de solides coups de poing, sans cesse guidé par la justice et l'honnêteté". Olive Oyl est le personnage secondaire de la série, elle est "mince, irritable, sûre d'elle, stupide, faisant parfois preuve d'une grande tendresse" et "elle a de la chance que ce marin s'intéresse à elle".

Olive est une autrice à succès, mais ça n'intéresse pas vraiment Popeye qui n'aime pas lire, lui, il veut écrire des scénarios pour le cinéma et réaliser des films.

Le jour où Olive reçoit un prix pour le roman qu'il n'a pas lu il lui propose d'aller fêter ça, puis il oublie et se replonge dans l'écriture de son scénario qui ne verra finalement jamais le jour. C'est le point de départ de notre histoire, où l'on suit Olive à travers le quotidien de ce couple.



Extrait

- *il est peut-être important de préciser qu'avant que Popeye emménage dans le petit appartement d'Olive (règle numéro deux, « pas d'appartement ensemble » ? on oublie !), Olive était nue 100% du temps. En été, en hiver, dans les bons et les mauvais moments, cette femme dormait nue, écrivait nue, cuisinait-téléphonait-mangeait nue*
- *quand Popeye a emménagé, elle a commencé à couvrir son corps*
- *au départ, elle ne s'en est même pas rendue compte –*
- *mensonge !*
- *elle s'en est très bien rendue compte*
- *depuis qu'il a emménagé et qu'il est là, elle est en quelque sorte toujours en train de couvrir son corps, elle réfléchit à comment le couvrir, s'achète des nouvelles fringues, sexy mais néanmoins couvrantes*
- *terrifiée par le fait d'être jugée par lui*
- *d'être regardée par lui"*

Dans ce texte, tout est décortiqué, rendu visible, notamment le rapport au corps en tant que femme dans l'intimité : l'envie souvent de réduire son corps, de s'effacer, dès qu'un homme partage un espace, une pièce, un lit. L'emménagement de Popeye chez Olive est une séquence du texte très éclairante sur ce rapport à soi dans l'intimité du rapport hétérosexuel.

Nous avons donc décidé de placer la parole d'Olive dans un espace très concret : celui de la salle de bain. Un des espaces le plus intime de la maison, celui où on se retrouve avec soi, mais qui devient partagé dès lors que nous vivons à deux.

L'autrice parle de tous les sujets de la vie amoureuse hétérosexuelle avec beaucoup d'humour et d'autodérision. Le personnage d'Olive navigue entre pensées introspectives et interpellation du public.

Extrait

- *mais comme le respectable public l'aura sans doute remarqué, il existe dans ce corps féministe un système auto-immun qui tente, par tous les moyens, de rester en vie*
- *allez Olive ! c'est le troisième millénaire, les temps changent, les jours changent !*
- *le monde est différent, Olive, les gens se réapproprient leurs corps !*
- *il se trouve que même la haine de soi, désolée Olive, peut se retrouver has-been !*
- *ce que tu nous montres, c'est de l'histoire ancienne !*
- *essaie de t'empouvoier au lieu de reproduire les choses qui devraient changer !*
- *tu te détestes, alors que le monde essaie de t'aimer !*
- *réveille-toi, c'est toi-même que tu es en train de combattre !*
- *pas Popeye, pas l'honorable spectateur, c'est toi que tu es en train de combattre, toi que tu détestes, toi ! Toi !*

LE RAPPORT AU SON

Le corps de la femme est central au sein de ce seul en scène.

Il est donné à voir par le mouvement mais aussi par le son. Nous cherchons à créer des sons organiques, qui s'amuse avec l'appareil vocal. On va chercher le cri, le chant ou le chuchotement. Ce sont des sons qui jaillissent directement de la comédienne, sans préenregistrement, des sons spontanés façonnés en direct sous les yeux des spectateur.ices.

La musique joue également un rôle déterminant. Elle accompagne le quotidien du personnage, comme la bande originale de sa vie : du son du réveil le matin en passant par les notifications Iphone, la musique sur son enceinte le bruit du métro, de la rue, bref, les bruits et musiques du quotidien qui viennent rythmer cette fuite effrénée du patriarcat.

Tout est réalisé par la comédienne en direct sur scène.

Pour clôturer le spectacle, nous souhaitons que les spectateur.ices puissent vivre un moment de musique collective, toutes ensemble, grâce à la boom féministe. Après avoir assisté au spectacle, nous reconnectons les corps et les esprits du public ensemble. L'espace de la scène et de la salle s'unissent pour laisser place à un temps festif où toutes se sentiraient libres de lâcher les corps, de faire tomber les tensions pour mieux danser ensemble.

L'AUTO-FICTION FÉMININE

Se représenter et se raconter pour mieux représenter les autres. Comment la parole intime peut venir toucher à des ressentis, des pensées universelles ? Quels jeux nous créons avec la fiction pour mieux raconter le réel ?

Nous prenons les détails du quotidien comme point de départ. Nous nous amusons à tirer tous les fils d'un événement anodin, anecdotique, pour en faire une situation théâtrale avec des enjeux puissants qui viendrait révéler l'omniprésence du patriarcat.

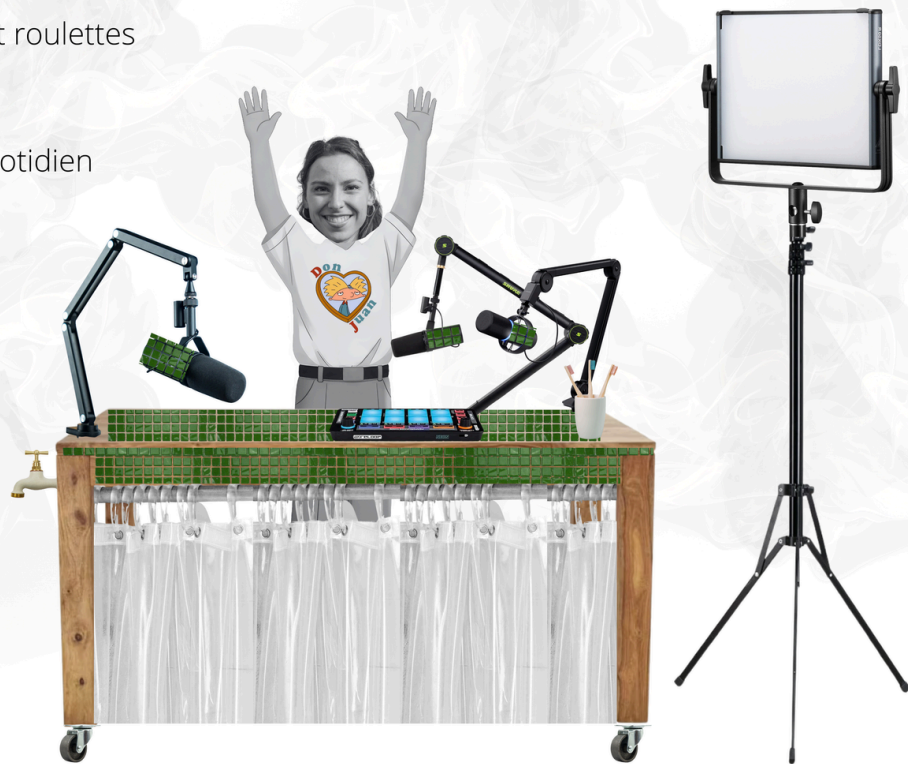
Nous pensons qu'il est nécessaire de libérer la parole de femme à femme, et l'autofiction féminine et féministe pourrait être l'écrin de cet échange. Qui peut mieux raconter la femme que la femme ? Et comment on raconte la femme à l'homme ?

Nous n'envisageons pas de proposer ce spectacle à un public exclusivement féminin, au contraire. Il est urgent et nécessaire de proposer des représentations saines sur le plateau. Il est urgent de "vulgariser" les essais féministes afin que ces enjeux soient non pas entendus, mais partagés et compris avec le public masculin.

IDÉES DE SCÉNOGRAPHIE

Premier tableau : la salle de bain

- ★ Un plateau nu
- ★ Trois micros
- ★ Un dispositif en bois et roulettes
- ★ Un looper
- ★ Une comédienne
- ★ Des accessoires du quotidien
- ★ Un peu de fumée
- ★ Light miroir



Deuxième tableau : la forêt

- ★ Apparition d'une forêt
- ★ Un tapis de feuille mortes
- ★ Des micros devenus arbres
- ★ Une femme-louve
- ★ Un peu de fumée



L'ÉQUIPE



VANILLE ROMANETTI **COMÉDIENNE**

Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalière, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne- France Rousseau et Sylvine Peigney. À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle.

Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de La Tempête au théâtre national Ivan Vazov.

En 2023 elle joue dans "Les Reines" de Normand Chaurette et dans "Iphigénie à Splott" de Gary Owen en juin 2023. En 2024 elle joue dans "RES/TE" d'Azylis Tanneau mis en scène par Victor Ginicis. Elle est actuellement en création de son premier seul en scène.

Elle fait également partie de la compagnie Science Comedy Show, qui envisage le théâtre comme un outil de médiation scientifique. En plus de son activité de comédienne, Vanille enseigne la pratique théâtrale à des enfants et à des adultes, notamment au Théâtre du Pavé.



HÉLOÏSE CHOUETTE

METTEUSE EN SCENE

Née à Londres puis ayant vécu à Madrid, Héloïse entame ses études à Toulouse en 2016. Après une prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en se formant auprès de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et Sarah Freynet, où elle obtient son DET en 2020. Elle valide en parallèle une Licence en Arts du spectacle puis un Master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle met à profit sa maîtrise de la langue anglaise en traduisant des spectacles pour la compagnie Uburik et pour le Footsbarn Theatre dans le Cher (18).

Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show en collaboration avec des doctorant.es et enseignant.es chercheurs.euses, qui envisagent le théâtre comme un outil de médiation scientifique. Depuis 2022, elle est intervenante artistique à l'Université d'Albi auprès des étudiant.es en Lettres Modernes. Elle est également porteuse de projet au sein de la pépinière d'artistes "Après Demain" depuis juin 2023. Elle écrit et interprète son premier spectacle Georges, basé sur les écrits de Georges Perec, qui voit le jour en août en 2024.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Août 2025 : Présentation d'une première maquette au festival
Rassemblées à Toulouse

Mars 2026 : Résidence dramaturgique
Participation aux *Rampas* au Théâtre des Mazades
Résidence de création et d'écriture au Théâtre du Pavé

Octobre 2026 : Résidence au Bazacle (Toulouse)

Novembre / Décembre 2026 : Résidence au Bazacle (Toulouse)

Janvier 2027 : Résidence au Théâtre du Pont Neuf (Toulouse)

Février 2027 : Résidence dédiée à la création lumière et à la
scénographie au Théâtre Jules Julien (Toulouse)

11 Mars 2027 : Fin de création et sortie du spectacle au Théâtre
du Pavé (Toulouse)

CONTACT

En attendant la finalisation de la structuration administrative du
Collectif La Mutine, le projet est porté par la pépinière d'Artistes Après Demain.

Après Demain - Pépinière d'artistes

pepiniereapresdemain@gmail.com

06 10 80 77 92

www.pepiniereapresdemain.com

17 rue Larrey, 3100 Toulouse

Numéro Siret : 801 845 322 00016

Code APE : 9001 Zt

Licences : 2-020818 et 3-020816



Succédant aux Laborateurs, la structure Après Demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire Occitanie. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire, assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ses jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.

En plus de ce seule en scène, elle a actuellement, cinq projets en cours : *Iphigénie à Splott*, porté par Lilas Pigois ; *Res/te* porté collectivement ; *Georges* porté par Héloïse Chouette ; *Gilgameš* porté par Vanille Romanetti et *Bouffons* porté par Lilas Pigois, Clément Cadinot et Kenza El Bakkali.

